

# ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

## " Ma première mission est l'amélioration du niveau global de sécurité, au regard des incidents enregistrés ces dernières années "

**DEUXIÈME** Gabonais à occuper ce poste après Marcel Abéké, le nouveau directeur général de la Société d'exploitation du Transgabonais (Setrag), Christian Magni, évoque, dans cet entretien exclusif, ses objectifs prioritaires au sein de l'entreprise, tout en faisant le bilan du programme de réhabilitation de la voie ferrée lancé en 2018.

Propos recueillis par Maxime Serge  
MIHINDOU  
Libreville/Gabon

**L'union.** Vous avez été promu, le 20 octobre dernier, directeur général de la Setrag. Le grand public vous connaît très peu. Quel est votre parcours professionnel ?

**Christian Magni :** *Après 15 années passées à Comilog à plusieurs postes de responsabilité, respectivement ingénieur d'études au département maintenance engins miniers, chef de section entretien engins miniers, chef d'atelier mécanique engins miniers, chef de groupe méthodes maintenance engins et usines, chef de département maintenance engin et, enfin, de directeur de l'entretien voie, en 2015, j'ai rejoint la Setrag au poste de directeur des installations fixes. Ainsi, fort de l'expérience minière et ferroviaire des 20 dernières années, j'ai été promu en 2019, directeur général adjoint en charge des directions opérationnelles, jusqu'à ma nomination au poste de directeur général de Setrag le 20 octobre 2020.*

**Quelles sont les missions prioritaires qui vous ont été confiées par le Conseil d'administration ?**

- Ma première mission est celle liée à l'amélioration du niveau global de sécurité, au regard des incidents enregistrés ces dernières années. Ma deuxième mis-

sion consiste au renforcement de la performance de l'entreprise par la mise en œuvre du programme de remise à niveau des infrastructures (réhabilitation de la voie, développement des équipements de communication, toutes les autres infrastructures d'exploitation et de formation du personnel). Et, enfin, mon troisième objectif prioritaire est d'assurer un bon niveau de compétitivité de l'entreprise.

**Vous arrivez à la tête de l'entreprise au moment où la Setrag enregistre des déraillements à répétition sur la voie ferrée. Comment comptez-vous définitivement résorber ou atténuer la fréquence de ces accidents qui entachent l'image de l'entreprise ?**

- Chaque accident fait l'objet d'une analyse des causes et des plans d'action sont définis et mis en œuvre afin qu'il ne se reproduise plus. Le Plan de remise à niveau en cours de déploiement vise à répondre à la situation de vieillissement de la voie, d'une part avec le renouvellement de l'ensemble des traverses bois par des traverses en béton bi-bloc. Le remplacement des rails de 50 kg/m par des rails de 60 kg/m, mieux adaptés au tonnage par essieu transporté sur la ligne de chemin de fer et, d'autre part, le traitement des zones instables historiques.

**Le 22 février 2018, une convention de financement de 204 milliards de francs pour la réhabilitation complète de la voie avait été signée entre l'État et la Setrag. Où en sont aujourd'hui les travaux ? Qu'est-ce qui a été fait concrètement en deux ans ?**

- Cette question importante nous donne l'opportunité d'édifier l'opinion publique sur les travaux en cours de réalisation sur le chemin de fer Transgabonais, objet du financement conjoint consenti par les plus hautes autorités gabonaises et le Groupe

Eramet, via ses filiales au Gabon (Comilog et Setrag). En effet, ce financement de 207 milliards de francs CFA (61 milliards pour la part État via un prêt auprès de l'AFD et 146 milliards pour la part Setrag, via un prêt auprès de SFI/PROPARCO et des fonds propres) permet de financer le renouvellement des 648 km de voie ferrée en traverses béton, la réhabilitation des ouvrages du chemin de fer, la remise à niveau des infrastructures d'exploitation, la modernisation des équipements d'exploitation, de formation et l'acquisition du matériel roulant dont la rame de train voyageur en 2016. Pour ce qui est des travaux de voie, 135 km ont déjà été renouvelées en traverses béton, soit dans les cantons Lopé, Offoué, Booué, Ivindo, Mouyabi et actuellement nous travaillons dans le canton Abanga-Ndjolé qui présentait le plus de risques, compte tenu de la présence des zones instables identifiées depuis la construction. Après 2 ans de travaux, le programme se poursuit, malgré les contraintes opérationnelles et administratives. Un point régulier est fait



Photo: DRI/L'Union

**Amélioration du niveau global de sécurité et renforcement de la performance sont parmi les priorités du nouveau directeur général de la Setrag Christian Magni.**

aux autorités via des réunions au comité de suivi, ce qui nous permet de solliciter leur appui quand cela s'avère nécessaire.

**Avec le ralentissement économique causé par la pandémie de Covid-19, comment se porte financièrement la Setrag ?**

- L'objectif de la réforme entamée en 2015 est atteint, avec un re-

tour à l'équilibre financier depuis 2017, ce qui permet à la Setrag de financer sa part du plan d'investissements. L'exercice 2020, malgré les contraintes liées à la crise de la Covid-19, et grâce aux équipes mobilisées, présentera des résultats financiers proches des prévisions, permettant ainsi la poursuite du programme d'investissement.

## Setrag dope ses performances au 3e trimestre 2020

**EN** dépit de la pandémie de Covid-19 qui a entraîné une baisse considérable du nombre de passagers transportés, l'entreprise a généré un chiffre d'affaires de 66 milliards de FCFA, en hausse de 13,8 % par rapport à la même période en 2019.

MSM  
Libreville/Gabon

**D'**APRÈS la Direction générale de l'Économie et de la Politique fiscale, sur les 9 premiers mois de l'année 2020, l'activité ferroviaire a une nouvelle fois consolidé ses performances au regard de l'évolution de ses principaux in-

dicateurs.

En effet, malgré une baisse importante du nombre de passagers transportés (-58,4 %) pour cause d'interdiction de déplacements au départ du Grand-Libreville dans le cadre des mesures barrières de lutte contre le Covid-19, cette branche d'activité a enregistré une hausse de 27,2 % de volume global des marchandises

acheminées par rail, soit 6,7 millions de tonnes. La bonne tenue du trafic manganèse (90 % du total) en est la principale raison. Sur le plan commercial, les différentes prestations ont généré un chiffre d'affaires de 66 milliards de FCFA, en hausse de 13,8 % par rapport à la même période en 2019.